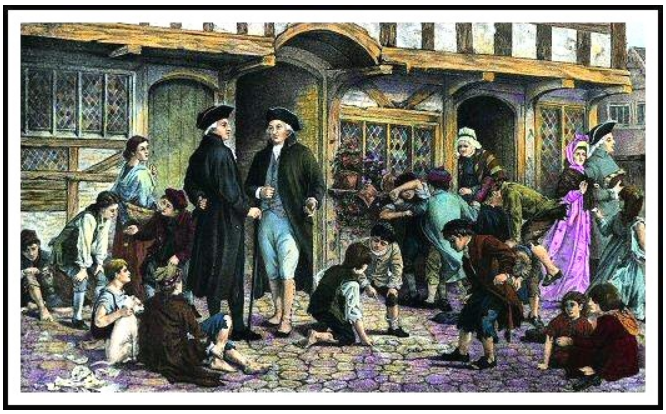
Émission du Comité Protestant des Amitiés Françaises à l'Étranger diffusée sur France Culture

Le bicentenaire des Écoles du dimanche françaises
par *Anne Ruolt*

Branche d'un mouvement international, les Écoles du dimanche françaises fêtent cette année leur bicentenaire. Mais que sait-on des racines de ce mouvement, de ses acteurs et de sa pédagogie ?

1. Les racines anglaises du mouvement français

La paternité de ce dynamique mouvement d'éducation populaire est attribuée au publiciste anglais Robert Raikes (1736-1811). Ces écoles ont été crées en 1780 pour scolariser et socialiser, de jeunes ouvriers de Gloucester.
Ce sont des femmes protestantes qui faisaient fonction d'institutrices. Elles accueillaient ces jeunes chez elles, pour leur apprendre à lire, à écrire, et un peu à compter. Comme cela se passait le dimanche, l'apprentissage des récits de la Bible allait de pair. Mais ce mouvement interdénominationnel était distinct du catéchisme. Une fois l'école terminée, Raikes menait à l'église les jeunes qui le souhaitaient.
En 1852 on estime qu'un tiers de la population anglaise était inscrite dans une école du dimanche



Robert Raikes et Thomas Stock, Robert, Dowling (1827-1886), Origine des Écoles du Dimanche, Quartier Hare Lane Gloucester 1780, National Gallery of Australia, 1880

2. Les acteurs du mouvement français

Signature de Cadoret 1er avril 1809 (SHPF, E290-18)

2.1. La première École ouverte à Luneray par le pasteur Cadoret (07/08/1814)

La première École du dimanche connue en France a été ouverte par le pasteur Laurent Cadoret (1770-1861), le dimanche 7 août 1814, à l'église réformée de Luneray, en Normandie.
Son but était missionnaire. Il s'agissait de contribuer à la reviviscence des églises protestantes, par le moyen de l'enseignement biblique auprès des enfants de familles protestantes.
Mais elle a surtout été l'œuvre d'un pasteur Jerséen : Durell (Edouard Le Vavasseur [1790-1861]). Il n'avait pu rester sur place que deux dimanches.
Cadoret, qui était de tendance whitefieldienne, a fini par démissionner de l'Église en 1817, sous la pression de paroissiens libéraux. L'élan coupé, la première initiative n'a sans doute durée que quelques semaines

Localisation des Écoles avant 1828[1]

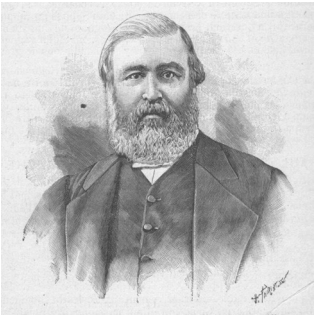
2.2. Le mouvement se développe depuis le sud de la France

C'est depuis le sud de la France que dès 1815 le mouvement s'est répandu.
La première école du dimanche de Paris, a été l'œuvre du pasteur revivaliste Frédéric Monod (1794-1863). Il l'ouvrait en 1822.
Le but du premier Comité des Écoles du dimanche (1826-1828), était de contribuer au « bonheur des individus et à la prospérité des peuples » par le moyen de l'enseignement primaire, et l'enseignement religieux, intimement liés » (Baron A. de Staël, 1er Mai 1826). Il publiait dès 1827 un alphabet pour faciliter l'apprentissage syllabique de la lecture.
Avec l'appuie de notables protestants ce Comité fut à l'initiative de la création en 1829 de la Société pour l'encouragement de l'Instruction primaire parmi les protestants de France.
Fruit du Réveil, les premières Écoles du dimanche françaises furent ainsi à la fois un des fleurons de la mission intérieure et un moteur du développement des écoles primaires en France au XIXe siècle.

---

[1] *Stat*istiques, localisation des Écoles du dimanche avant 1828, s*'après Soulier, A.J., Archives, MagÉdD, JÉdD*

3. La pédagogie du mouvement



Jean-Paul COOK *(1828-1886) (JÉdD, 1893, p. 468).*

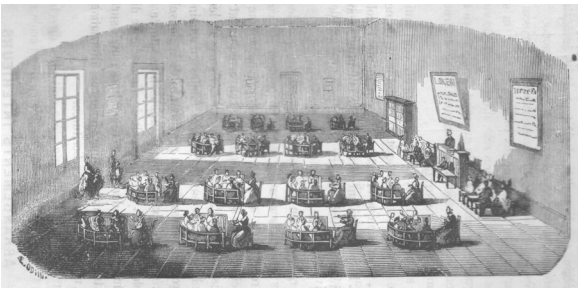
3.1. Jean-Paul Cook, le pionnier et le premier agent

La Société des Écoles du dimanche (SÉD) voyait le jour en 1852 grâce au zèle du méthodiste Jean-Paul Cook (1828-1886) et à l'appuie de pasteurs parisiens comme Laurent Montandon (1803-1876) de l'Oratoire du Louvre et Henry Paumier (1820-1899) de l'Église de Plaisance.

Les Écoles du jeudi suivaient en 1881, lorsque les lois Ferry laïcisaient l'école.

On estime qu'en 1828 il y avait 79 écoles en France et en 1900, 1200 auxquelles entre 1870 et 1900 il faut ajouter une trentaine d'écoles du dimanche missionnaire ou *Ragged Schools*.

La SÉD a été dissoute en 2003 après être devenue en 2000, la « Société d'édition et de diffusion du service catéchétique du conseil permanent luthéro-réformé».



Modèle d'enseignement mutuel (Woodruff, 1864, p. 31)

3.2. Le modèle d'enseignement mutuel ou lancastérien

La SÉD encourageait le modèle d'enseignement mutuel ou lancastérien, adopté par les écoles du dimanche anglaises en 1810 et que Cadoret avait voulu mettre en place à Luneray. Durant la semaine, les moniteurs préparaient la leçon avec leur pasteur. Le dimanche, ils l'expliquaient à leur groupe, dont ils visitaient régulièrement chacun des membres ainsi que leur famille.

Cette formation par les pairs a permis à de très nombreuses femmes de s'engager dans un service d'enseignement bénévole dans l'église.

Bon point pour le chant (JÉdD, *1893, p. 144)*

3.3. Les récompenses

Les bons points qui ont de suite été imprimés pour valoriser les progrès plutôt que de punir, ont cependant été rapidement abandonnés, à cause des « trafics » qu'ils occasionnaient. Le pasteur-pédagogue Gauthey (1795-1864) théoricien de la pédagogie du mouvement (à qui l'on doit en 1858 un *essai sur les Écoles du dimanche*), privilégiait la parole d'approbation du moniteur, ou parole de bénédiction comme récompense, ainsi que la participation aux fêtes annuelles.

On ne trouve cependant pas de mention de « jeux éducatifs » à cette période. Gauthey distinguait les activités de délassement après le travail, des activités d'apprentissage à l'école. Mais chacune, devait contribuer à un même but, participer à l'éducation de l'homme dans toutes ses dimensions : physique, intellectuelle, affective et spirituelle

Anne Ruolt, le 27 juin 2014.

Petite bibliographie :

Cabanel, Patrick, Encrevé, André (2006). « Les protestants, l'école et la laïcité - XVIIIe-XXe siècles », *Histoire de l'éducation*, Lyon INRP, 2006.

Chabrand, David César (1817). *Des Écoles du Dimanche de leur importance et de la manière de les diriger.* N ° 84, Toulouse, imprimerie Navarre

Cook, Jean-Paul (1847). *Histoire et organisation d'une école du dimanche: avec quelques conseils à ceux qui donnent aux enfants une instruction religieuse*, Paris, Delay (numérisé, books.google.fr).

Gauthey, Louis-Frédéric François (1858). *Essai sur les Ecoles du Dimanche*, Paris, Agence de la Société des Ecoles du Dimanche (numérisé, books.google.fr).

Ruolt, Anne (2011). « Laurent Cadoret (1770-1861) et l'École du dimanche à Luneray (1814) : les prémices de la renaissance des écoles protestantes en France ». *Penser l'éducation.* N ° 30 décembre 2011, pp. 52-71

Ruolt, Anne (2010). « Luneray, berceau de la première École du Dimanche en France ? » *Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme en Normandie,* n° 47, Février 2010, p. 20-26

Ruolt, Anne (2012). « Le pasteur Laurent Cadoret (1770-1861) et une de ses œuvres : l'École du Dimanche de Luneray », *Bulletin de la Société d'Histoire du Protestantisme Français*, n° 158, 2012, p. 703-741

Ruolt, Anne (2012). *L'École du dimanche en France au XIXe siècle, pour croître en sagesse et en grâce.* Collection religion – sciences humaines, Paris, L'Harmattan (extraits, books.google.fr).

Ruolt, Anne (2013). *Louis-Frédéric François Gauthey (1795-1864) pasteur et pédagogue, pour une pédagogie pananthropique et naturelle,* collection : pédagogie, crises, mémoires, repères, Paris, L'Harmattan (extraits, books.google.fr

Ruolt, Anne (2014). Du bonheur de savoir lire. Une approche protestante de la lecture et de l'école, celle des artisans du Réveil au début du XIXe siècle en France. Vaux-sur-Seine/Charols, Edifac/Excelsis

Woodruff, Albert (1864). *De la meilleure organisation des Écoles du dimanche comme auxiliaire du ministère évangélique.* Paris, Société des Écoles du dimanche (numérisé, books.google.fr).

Zorn, Jean-François (1996). « Un mouvement catéchétique contemporain : les Écoles du Dimanche », *Études Théologiques et Religieuses,* 71-1996/3, p. 379-400

Revues :

L'Ami de la jeunesse (A.J.). 1825 -1831, Paris, Servier.

Magasin des Écoles du Dimanche (MagÉdD). 1851 - 1863, Paris, Société des Écoles du Dimanche.

Journal des Écoles du Dimanche (JÉdD), 1888 - 1902, Paris, Société des Écoles du Dimanche.